



L'Esprit et la prière, par Kim Nataraja

Nous avons vu le sens du « Royaume », un concept important. L'« Esprit » est une autre réalité importante à prendre en compte. Qu'entend-on par là et quelle est la relation entre les deux ?

Dans *Un mot dans le silence, un mot pour méditer*, c'est la présence de Jésus en nous que John Main appelle « Esprit » : « La présence de Jésus en nous, son Esprit saint, nous amène à prendre pleinement conscience de ce niveau d'être. En un clin d'œil, nous nous éveillons à nous-mêmes, à l'Esprit qui demeure en nous, et à partir de là à la conscience de la communion au sein même de Dieu, communion à laquelle nous sommes appelés à prendre part. C'est ainsi que nous nous éveillons (...) à une communion totale de tous les êtres dans l'Être même » (p. 388)¹. L'Esprit, présence de Jésus en nous, fait donc partie de l'énergie qui est tout le domaine du Royaume, nous reliant comme partie intégrante de l'ensemble, du Tout. Chacun de nous est enraciné dans l'immense champ de matière, d'énergie et de conscience qu'est le divin. *La Katha Upanishad* exprime cela si bien, comme le souligne Laurence Freeman dans *Jésus le Maître intérieur* (p. 177) : « Comme le feu, bien qu'unique, prend des formes nouvelles en toutes les choses qui brûlent, l'Esprit, bien qu'il soit Un, prend des formes nouvelles en tout ce qui vit, Il est en tout, et aussi en dehors. » Nous et la création sommes contenus par l'Esprit, mais l'Esprit n'est pas contenu par la création.

Laurence Freeman explique ainsi le lien : « Saint Jean écrit que c'est du Père que Jésus « envoie » cet Esprit : « l'Esprit de vérité qui procède du Père » (...) Il nous donne également cette parole de Jésus : le Père enverra l'Esprit, qui doit être notre défenseur, « en mon nom » (...) L'Esprit vient du Père mais aussi de Jésus qui est un avec le Père. La communion de Jésus avec son Père est l'Esprit » (p. 185). L'Esprit saint est donc l'Esprit d'amour, l'énergie d'amour qui relie tout, le Père et le Fils, la force créatrice et la création dont nous faisons partie.

Prendre conscience de ce don immense ne se fait que progressivement : « Au début, on ne peut qu'entrevoir sa présence comme une puissance, quelque chose que nous devons simplement espérer, comme un enfant à naître. Peu à peu, cette semence de puissance appelée foi croît en connaissance et en expérience. Jésus prend forme et naissance en nous » (p. 177).

C'est parce que nous limitons notre être au seul domaine de l'ego que nous sommes empêchés de prendre réellement conscience de cela. Nous devons grandir pour voir au-delà de la part de réalité où se concentre l'ego ; nous devons briser la barrière qui nous emprisonne. Sinon, il en résulte un sentiment d'isolement, de solitude et de dépression, si répandu à notre époque, car tout ce que nous pouvons voir, ce

¹ Les paginations des citations sont ici celles des livres anglais et non celles de leurs traductions en français.

sont les objets matériels distincts qui nous entourent et nous sommes aveugles à l'existence d'une réalité plus vaste qui englobe tout, le divin. La barrière s'ouvre progressivement pour nous lorsque nous lâchons prise sur tout ce qui nous préoccupe, lorsque nous sommes silencieux et ouverts dans la méditation, sans rien attendre, mais dans la confiance et la patience ; et en retour, cela « détermine le degré de clarté par lequel nous pouvons voir Jésus dans l'Esprit. Si nous restons inconscients, nous demeurons dans un état de rêve et ne verrons pas ce qui ne peut être connu que dans l'éveil de l'Esprit » (p.175). C'est l'Esprit qui lève pour nous le voile entre les réalités et nous permet de voir l'intégralité de notre être, qui est bien plus que ce que nous croyons être.

Alors la méditation engendre une véritable prière. Ce n'est plus nous qui prions, mais l'Esprit qui prie en nous, comme nous le rappelle John Main : « La prière est alors la vie de l'Esprit de Jésus dans notre cœur humain (...) Nous prions quand nous nous éveillons à la présence de cet Esprit dans notre cœur ... Il n'y a qu'une seule prière, le courant d'amour entre l'Esprit de Jésus ressuscité et son Père, dans lequel nous sommes incorporés. » (*Un mot dans le silence, un mot pour méditer*, p. 39).